L'Hérault

LE MAGAZINE DU DÉPARTEMENT
n°211
MARS 2012
herault.fr




UN COLLÈGE EN CAMPAGNE • 21


LE S.O.S DES BUTINEUSES • 10


LODÈVE : NAISSANCE D'UN TAPIS • 34


LES DÉFIS DE LA LONGÉVITÉ • 12


RENCONTRE AVEC GREG LAFFARGUE • 42

L'Hérault

GRAND PRIX CB NEWS COLLECTIVITÉS TERRITORIALES

1 000, rue d'Alco 34087 Montpellier. Tél. : 04 67 67 74 41. Fax : 04 67 67 72 71. **DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :** Pierre Maurel. **DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION :** Florence Combes-Boulard. **RÉDACTEUR EN CHEF :** Vincent Girard. **RÉDACTION :** Claire Vincent, Jean-David Bol, Valérie Pépin-Pérez, Isabelle Labadiole, Christelle Ducarme et Agence JAM. **PHOTO :** Cathy Agrinier (05, 09, 15, 17, 23, 28, 29, 39) ; Olivier Mas (18, 27, 28, 30, 40) ; Christophe Cambon (04, 14, 19, 20, 21, 23, 29, 34, 35,36, 37, 41) ; T. Rothé (01) ; Abeille Héraultaise et P. Montès (10, 11) ; C. Vincent (22) ; Association des Mémoires de Puisserguier (26) ; T. Roussel (33) ; V. Girard (41) ; L. Jennepin (46) ; DR (13, 14, 15,19, 30, 42, 43, 45, 46, 47, 48). **PHOTOTHÈQUE :** Danielle Iacoponelli. **INFOGRAPHIES :** Aline Lugand. **DESSIN :** Aurel. **CRÉATION :** Lowe Stratéus. **MISE EN PAGE ET PHOTOGRAVURE :** Atelier Six. **IMPRIMERIE :** Imaye Graphic. Imprimé dans le respect de la charte sur les déchets, les produits dangereux et toxiques sur papier issu de forêts gérées durablement. **DISTRIBUTION :** La Poste - Médiapost. **CONTRÔLE DE DIFFUSION :** Feedback. **ISSN :** 1155-1259.



LE MOIS PROCHAIN DANS VOTRE MAGAZINE

L'Hérault hisse la voile pour la solitaire du Figaro. Le programme de Plaisirs d'Hérault. **Un bitume « écolo », c'est possible ?** Pistes cyclables : les nouveauté 2012.

VOTRE CANTON
DANS CE NUMÉRO



« IL Y A UN MANQUE CRIANT DE LOGEMENTS avec un loyer « abordable ». Rien que dans l'Hérault, il y a 30 000 demandes de logements sociaux en attente.

« Le logement, c'est l'urgence »

André Vezinhet organise la mobilisation générale dans l'Hérault. Objectif : doubler le rythme de création de logements sociaux.

Vous avez interpellé Nathalie Kosciusko-Morizet, ministre du Logement, sur la nécessité d'un « plan Marshall » pour l'habitat. Pourtant, le Gouvernement affirme avoir créé beaucoup de logements depuis 5 ans ?

Oui, mais où et pour qui ? Des incitations fiscales type loi Scellier ont été créées. Cela a généré un effet d'aubaine mais on se rend compte que beaucoup de logements ont été construits dans des secteurs où il n'y a pas de demande locative ! Et puis on a produit des types de logements inadaptés à l'offre : beaucoup de petites surfaces, faciles à vendre par les promoteurs. L'Etat s'est donc appauvri, a creusé sa dette, sans régler le problème. Il y a un manque criant de logements avec un loyer « abordable ». Rien que dans l'Hérault, il y a 30 000 demandes de logements sociaux en attente.

La solution au problème passe-t-elle par un plus large accès à la propriété ?

J'entends un discours étrange qui laisse à penser qu'il y a une sorte d'indignité à être locataire. Pourtant, c'est en Allemagne - qui semble être le pays de la vertu en temps de crise – qu'on trouve le plus fort taux de locataires en Europe. Tout le monde ne rêve pas d'être propriétaire et tout le monde ne peut pas l'être. Regardez aux Etats-Unis : on a poussé des personnes dont les ressources étaient trop fragiles à acheter leur maison. Avec la crise, ces personnes sont obligées de brader leur bien.

Quel est le principal frein au développement du logement social ?
Il y a d'abord les mentalités et les idées reçues. On est resté à l'image des grands ensembles des années 1960. Pourtant, les logements sociaux construits aujourd'hui sont esthétiquement réussis, bien intégrés dans leur environnement, aux normes BBC, etc. Quant aux personnes qui y vivent, cela va du jeune qui se lance dans la vie à la mamie qui perçoit une petite retraite. 75 % des Héraultais sont éligibles au logement social.

Les maires jouent-ils le jeu ?
On sait que quelques-uns utilisent le refus du logement social comme argument électoral. Mais la plupart des maires de l'Hérault ont ce désir d'organiser la mixité sociale dans leur territoire en proposant une offre diversifiée : des petits logements pour les jeunes, des grands pour les familles, des logements accessibles aux handicapés, etc. Reste que c'est parfois difficile pour eux de réaliser une opération immobilière, c'est là que le Département entre en jeu.

Comment ?
D'abords en levant le frein du terrain. Le Département a créé un peu partout des réserves foncières, il peut les mettre à disposition pour des opérations de logement social. Ensuite en apportant le savoir-faire de notre opérateur de logement social, Hérault Habitat.

Vous dites que c'est une priorité pour le Conseil général, comment cela se traduit-il ?
Il y a d'abord le soutien aux familles vulnérables : la prévention des expulsions, le fonds de solidarité pour le logement qui permet l'avance du dépôt de garantie et du premier mois de loyer. Nous aidons aussi les propriétaires modestes à rénover leur bien. Enfin, le Conseil général achète des terrains pour bâtir. En 2012, nous appelons à la mobilisation générale pour atteindre un objectif : doubler le rythme de construction de logements sociaux. Cela passe par un effort financier. Je l'ai annoncé lors du vote du budget 2012. Notre gestion économe des finances départementales nous permet d'ajouter 2,6 millions d'euros pour le logement. Mais il faut que l'effort soit entrepris avec les autres collectivités. Nous avons donc mis cette priorité au cœur de nos relations avec les intercommunalités. Pour résumer, le Département aidera davantage une agglomération ou une communauté de communes à réaliser ses projets si celle-ci mène une réelle politique de création de logements sociaux. L'ensemble de ces actions a deux objectifs : plus d'efficacité et plus de justice. Trop de familles souffrent d'être mal logées. Nous devons y arriver.

PLUS D'INFOS téléchargez le Mag du logement sur herault.fr
ou demandez-le au 04 67 20 40 23



LE MOIS DERNIER

30 janvier
Profonde émotion lors de la session de l'assemblée départementale. Devant les trois fils de Gérard Saumade, André Vezinhet a dévoilé la plaque commémorative placée à l'entrée de l'hémicycle en mémoire de l'ancien Président du Département. Gérard Saumade est décédé le 7 janvier. Il a été président du Conseil général de 1979 à 1998.

MAGYD CHERFI

"On appuie juste là où ça fait mal"

ZEBDA IS BACK ! À la veille des Présidentielles, après 8 ans d'absence, la familia se reforme pour *Second tour,* un nouvel album toujours aussi engagé. Rencontre avec Magyd Cherfi, auteur et chanteur du groupe.

Alors, cette carrière solo ?
— Besoin de faire un break. J'ai écrit des bouquins, j'ai fait aussi deux albums. Pour voir ce que je pouvais faire seul. J'avais envie qu'on m'appelle « Magyd » et plus « la chemise » (1) ! Zebda a disparu derrière ses créations, je voulais remettre l'individu devant. Mais c'était inévitable de nous retrouver. Zebda, c'est la partie ensoleillée de notre histoire.

Le titre *C'est un je ne sais quoi* fait référence à l'Assemblée nationale…
— Il y a 30 ans, on nous a promis une société plurielle avec l'arrivée de la gauche. L'égalité des droits, une place dans la Nation… C'est toujours pas le cas. On passe notre temps à dire : *« Mais putain, on est français, qu'est-ce que vous craignez ? »* Mais le ministère de l'Identité nationale diffuse un message subliminal qui dit que pour être français, il faut obligatoirement s'appeler Paul ou Pierre..

Discrimination, racisme… des solutions ?
— Droite ou gauche, les hommes politiques, les intellectuels, tout le monde dit oui à une société multiculturelle. Mais l'appliquer, c'est prendre le risque d'être dérangé dans son petit quotidien. Donc on n'avance pas. En 2001, à Toulouse, aux élections municipales, on a été au bout d'une démarche alliant mixité sociale et métissage culturel, avec le mouvement « Motivé-e-s ». Mais on ne veut pas se substituer aux politiques. On est des artistes, des compagnons de lutte de la gauche. On ne peut pas changer le monde. On appuie juste là où ça fait mal. C'était pas calculé, mais on est ravis que *Second tour* tombe dans une période électrique.

Votre titre coup de cœur sur cet album ?
— *Le Théorème du châle.* Les médias, certains politiques s'acharnent à faire penser que ce sont forcément des extrémistes, des islamistes qui portent le voile. Cette chanson elle dit : arrêtez de nous faire passer pour ce qu'on n'est pas ! Toutes ces filles qui portent un foulard sur les cheveux (pas sur le visage), c'est pas tant pour des raisons religieuses. Parfois c'est même juste pour être « fashion ».

En mai, Zebda revient dans l'Hérault pour le festival Arabesques, organisé par Uni'sons, association de La Paillade dont vous êtes le parrain…
— C'est une façon d'être solidaire avec toutes les actions qui amènent à intégrer une forme de multiculturalité. Si on veut vivre dans un monde moderne, il faut suivre ce mouvement. Tout ce qui fait le brassage des cultures est à encourager. La société nous demande d'abandonner notre histoire. Et notre éternel combat c'est de dire : *« Nous sommes fran-*



çais ! ». Aujourd'hui l'identité française c'est quelque chose qui s'est ouvert. Moi je suis pyrénéen, gascon, kabyle, footballeur, père...

Et sinon, vous faites toujours *Tomber la chemise* ?

— En concert, parfois, on refait cette chanson, on lui donne une chaleur, une chair qu'elle n'a pas en boîte de nuit. Ça m'a un peu traumatisé de porter un tel succès, mais c'est aussi une part de nous.

(1) *Référence au tube du groupe* Tomber la chemise.

INTERVIEW COMPLÈTE herault.fr/11421

ACTUALITÉ

À Sérignan le 14 mars, entre musique festive et paroles militantes

« LA FÊTE FAIT PARTIE INTÉGRANTE DE LA RÉFLEXION ! ». Une devise précieuse qui résonnera à la Cigalière de Sérignan le 14 mars 2012 à 21 h, avec le grand retour de Zebda. Pour Magyd, Pascal, Joël, Mustapha, Hakim, Vincent et Rémi, tout commence à Toulouse, il y a 20 ans. La musique comme le militantisme. Rendus célèbres par *Le Bruit et l'odeur* (1995), et le très populaire *Tomber la chemise* (1999), Zebda a affirmé son style au fil des ans.

Soucieux des réalités politiques et sociales, le groupe toulousain reprend du service, gonflé à bloc, avec un nouvel album, *Second tour*, dans les bacs depuis fin janvier. Avec une énergie communicative, le groupe nous transmet cette mystérieuse fibre berbère, capable de contaminer n'importe quel public... Au taquet !

Résa et infos : www.lacigaliere.fr
Tarif : 15-22 €

653

LA SIGNALÉTIQUE DIRECTIONNELLE du GR 653, le chemin de St-Jacques-de-Compostelle, va être rénovée avec le soutien du Département.

50

VOUS AVEZ PLUS DE 50 ANS et vous aimez lire ? Communiquez votre passion aux enfants ! Infos : 04 67 04 34 90 www.lireetfairelire.org

BIEN !

LA FONDATION ABBÉ-PIERRE A PUBLIÉ SON PALMARÈS DES COMMUNES 2011, concernant l'application de la loi SRU sur le logement social. Clapiers fait son entrée dans le top 10 des meilleurs élèves, grâce à ses gros progrès : +258 % dans ses objectifs de construction entre 2002 et 2008. Aujourd'hui, la commune affiche 10,3 % de logements sociaux et continue ses programmes de construction.

PAS BIEN !

DEPUIS PLUS DE 10 ANS, la qualité du réseau électrique se dégrade. ERDF a fortement baissé ses investissements sur les réseaux de distribution, propriété des collectivités locales, qui font ainsi les frais du développement international d'EDF. La durée moyenne de coupure électrique dans l'Hérault était de 88,7 mn en 2010, contre 57 mn en 2008. Plus d'infos : www.herault-energies.fr

OUPS

LE MOIS DERNIER, il était question dans cette page du collège Lo Trentanel, situé par erreur à Ganges. Bien entendu, il s'agit du collège de Gignac. Merci à nos amis gangeois, qui ne perdent pas le nord, de nous l'avoir signalé.

VACANCES

LES VACANCES, ÇA SE PRÉPARE ! Cet été encore, les Écologistes de l'Euzière proposent différents séjours à la ferme, à Saint-Amans (Lozère). Pour les 9-12 ans : dix jours à la découverte des bestioles, des plantes et des cailloux. Pour les 10-13 ans, quinze jours pour apprendre à fabriquer toutes sortes de choses à base de bois, plantes et autres : cabanes, jouets, instruments, sirops, etc. Pour les 14-17 ans : treize jours en immersion totale dans un campement qu'ils vont construire eux-mêmes en pleine nature. Même les 18-77 ans ont leur séjour ! Attention, places limitées. Les séjours, sous tente, ont lieu près de la ferme et sont encadrés par des animateurs naturalistes qualifiés. Tarifs : 510 € à 685 € (bons CAF et chèques vacances acceptés).
Dates et infos : *www.euziere.org*

TRAIN

L'ENTREPRISE OWEN ILLINOIS (Béziers) va utiliser la voie ferrée départementale pour acheminer 25 000 T de marchandises par an.

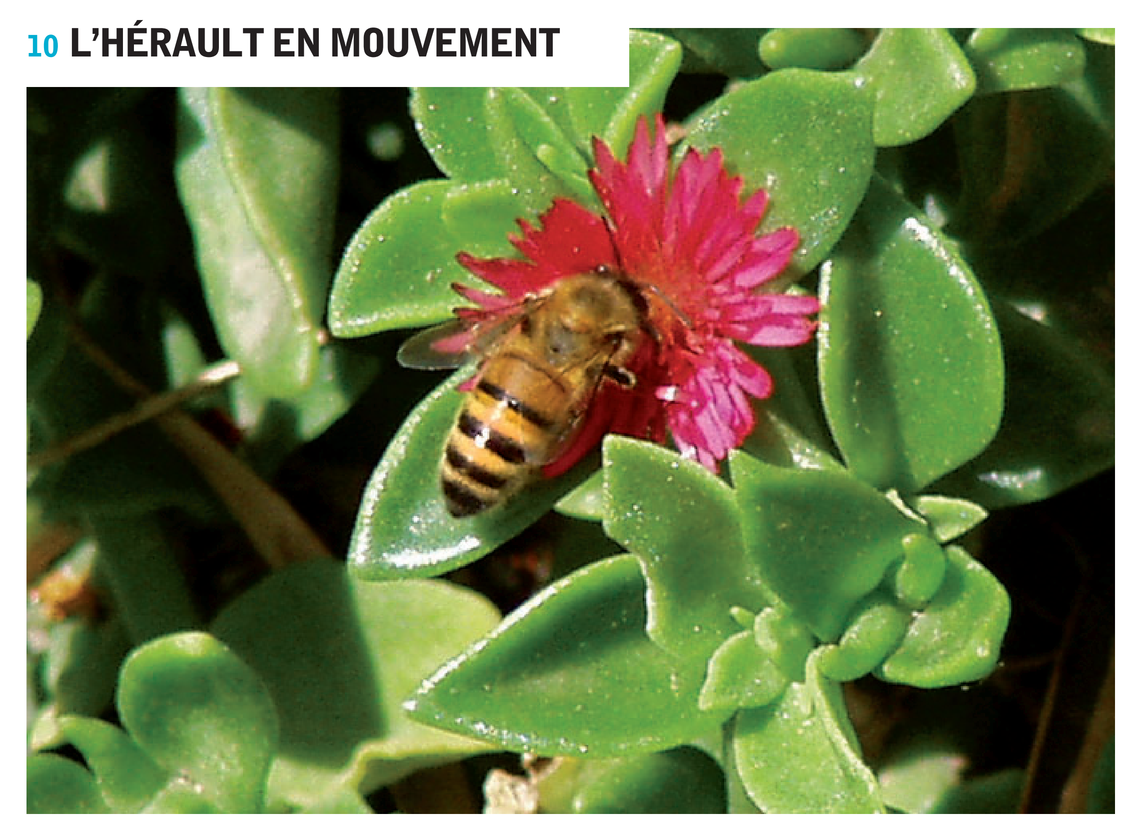
L'HÉRAULT EN MOUVEMENT

Des actions concrètes, des sujets d'actualité, des éclairages différents sur un problème à résoudre , des chantiers en cours, des acteurs de terrain, des questions que vous vous posez.



ZOOM

Bois et métal : la top tendance architecturale pour ces logements sociaux construits à Ganges, avec l'aide du Département. Reportage : herault.fr



PETIT INSECTE,GROS BOULOT : l'abeille assure 90 % de la pollinisation des plantes et des arbustes.

La sentinelle de la vie est en danger

Insecticides, varroa, frelon asiatique : l'abeille, indispensable maillon de la vie sur terre, est soumise à toutes les agressions. Apiculteurs, élus, chasseurs, s'unissent pour la protéger.

« Si l'abeille disparaît, c'est pas la fin du monde ! » Détrompez-vous, elle est *« la sentinelle de l'environnement »,* définit Christian Pons, président du syndicat apicole L'Abeille héraultaise. *« Elle assure 90 % de la pollinisation des plantes et arbustes. Sans elle, la flore, puis la faune, s'éteindraient ! »* Quant à l'homme, la chaîne alimentaire rompue, il n'en aurait pas pour longtemps... En Hérault, la situation est grave, mais pas désespérée. *« On y compte 20 000 ruches, 600 apiculteurs, dont 400 dans notre syndicat. »*

Insecticides et prédateurs

Ces professionnels ont pris la mesure de leurs ennemis : *« D'abord, les insecticides agricoles, le principal danger étant le pré-traitement des semences. »* Un redoutable prédateur est le varroa, petit parasite qui se nourrit de la larve de l'abeille. Enfin, le frelon asiatique touche les cinq départements du Languedoc-Roussillon depuis trois ans. Il ponctionne les abeilles à la sortie de la ruche. *« En trois jours, une ruche est foutue ! »* Un seul remède à ce jour : le piégeage (cf encadré) Un autre danger : la mo-



« Face aux lobbies agro-alimentaires, l'opinion publique prend les armes »

Christian Pons, président du syndicat apicole L'Abeille héraultaise.

Lutter contre les fabricants d'insecticides, c'est le pot de terre contre le port de fer ?
Au départ, c'est sûr ! Ils ont des moyens, constituent des lobbies influents. Lorsque nous parvenons à faire interdire un insecticide tueur d'abeilles, il ressort sous un autre nom : le Cruiser est devenu Cruiser SR, Cruiser 350…

Quels sont vos moyens à vous ?
L'union. Les syndicats se regroupent en fédérations et, au plan national, dans l'Union nationale de l'apiculture française (Unaf). Nous parvenons à gagner des combats. Mais cela coûte très cher.

Alors c'est quoi « l'arme fatale » ?
Ce qui nous sauve, c'est l'opinion publique ! Les médias qui nous servent de porte-voix. Les élus sensibilisés au problème qui améliorent l'arsenal législatif. La prise de conscience est énorme, dans les écoles, chez les adultes, dans les mairies et les collectivités. Nous avançons grâce à eux, mais face aux lobbies, l'abeille est toujours en danger. C'est un combat perpétuel !

noculture qui prive l'insecte de la diversité des pollens. Les apiculteurs font front, mais pas seuls. Dans le canton de Mèze par exemple, l'union fait la force : apiculteurs, chasseurs, élus, écoles, Département - qui achète graines et arbustes -, Maison départementale de l'environnement, font cause commune.

Les enfants aussi

Christian Brun, président de l'association Chasseurs et propriétaires de Villeveyrac : *« Cela nous faisait mal de voir les ruches se vider. On est cent quarante, on a retroussé nos manches avec les apiculteurs. Des friches ont été plantées de fleurs et arbustes mellifères. »* Christian Pons, d'Abeille 34 : *« A Poussan, on fait semer des jachères fleuries par les enfants. Nous avons trois ruchers-écoles, et nos ateliers pédagogiques sont complets jusqu'en 2013 ! »* Le conseiller général du canton de Mèze se bat contre *« la fermeture des milieux. Il faut s'ouvrir à la diversité. Quatre communes, bientôt cinq, sont déjà convaincues. Trente hectares sont plantés chaque année. »* Il faut le redire : il n'y pas un seul de nos repas auquel l'abeille ne soit pas associée…

PLUS D'INFOS abeille34.over-blog.com



FOCUS

Gaffe au frelon asiatique !

Le frelon asiatique, *Vespa velutina,* mesure 25 à 30 mm. Robe brun foncé, pattes à l'extrémité jaune. Son nid en papier mâché peut atteindre un mètre de diamètre ! La seule défense contre lui est le piégeage des « fondatrices », car ce prédateur des abeilles n'est pas encore classé nuisible. L'Abeille héraultaise dispose de pièges à 1 €.

PLUS D'INFOS abeille34.over-blog.com



L'Hérault, un territoire où il fait bon vieillir !

LA LONGÉVITÉ, tant médiatisée, de Jeanne Calment n'est plus un cas isolé. Les centenaires sont toujours plus nombreux et l'Hérault n'échappe pas à ce phénomène.

Avec son climat et sa douceur de vivre, l'Hérault attire de plus en plus de seniors. Marcel, originaire de la région parisienne, a rejoint son fils. Cet été, il soufflera 100 bougies. Vieillir n'a pas altéré sa passion pour la musique classique. En plus des ateliers de musicothérapie qu'il affectionne particulièrement, il ne rate pas une occasion de se rendre à l'Opéra avec des pensionnaires de la maison de retraite de St-André-de-Sangonis, où il réside depuis trois ans. Encore autonome et vif d'esprit, il ne doit pas sa longévité à une décoction secrète. *« J'ai mené une vie saine, sans abus, rythmée par la pratique du vélo et durant laquelle j'ai consacré du temps aux autres »* : des anciens combattants d'Afrique du Nord à qui il a enseigné le français, aux malvoyants pour lesquels il a créé des bibliothèques sonores. Du XXe siècle, Marcel se souvient des heures sombres de la guerre et de la crise des années 30. Mais aussi des bons moments, comme l'arrivée de la radio, *« la TSF devant laquelle on était en extase ».* Trois générations le séparent de la jeunesse actuelle dont il envie *« la liberté, l'accès aux loisirs et la modernité ».*

Marcel est le centenaire dans lequel beaucoup voudrait se projeter. Il donne du sens à l'idée du « bien-vieillir »,

popularisée par Christian Bénézis, vice-président du Département, grâce à un accompagnement adapté, choisi avec les familles et proposé par la collectivité.

Dépendance et prise en charge

Quatre millions de Français se trouvent confrontés à la dépendance d'un proche. Une expérience nouvelle dans notre société, où les plus jeunes sont traditionnellement accompagnés par leurs parents. Les rôles sont alors inversés. Tiraillés entre devoir et volonté, il n'est pas évident pour les familles de choisir entre une prise en charge familiale ou professionnelle. *« On sait aujourd'hui que 85 % des personnes âgées souhaitent rester à leur domicile. Nous devons donc améliorer cette prise en charge, à savoir une meilleure coordination entre les acteurs de l'aide à domicile »,* explique Jean-Michel Du Plaa, vice-président du Conseil général délégué à la solidarité.

Davantage de personnes âgées, c'est aussi plus d'emplois. Dans les prochaines années, l'aide à la personne va devenir un secteur porteur. Il faut donc anticiper, c'est le rôle du Département. A travers son « Schéma gérontologique », il met en place les dispositifs de prise en charge et d'accompagnement des personnes âgées. Pour que chaque Héraultais prépare sereinement… son centenaire.

« La longévité est liée au parcours de vie »

Jean-Marie Robine
Directeur de recherche à l'Inserm de Montpellier.



A quel âge est-on considéré comme une personne âgée ?

Nous avons tous en tête un seuil à partir duquel on estime qu'une personne est âgée. 60 ans pour les uns, 80 ans pour les autres… Ceux qu'on appelait au milieu du siècle dernier « les vieux », ces rares retraités rescapés de la vie, sont aujourd'hui plus nombreux et vivent plus longtemps. Au point de faire émerger une 5e génération.

A quoi doivent-ils leur longévité ?

A leur parcours de vie. Bien sûr, la qualité nutritive, les conditions de vie et de travail, ainsi que les progrès en matière de sécurité alimentaire ont pu jouer un rôle.

Où vivent ces personnes très âgées ?

Essentiellement dans les pays riches, en Europe et au Japon, dans les villes à forte densité de population.

VRAI / FAUX

VRAI
Le nombre de centenaires va augmenter dans les prochaines années.

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, on vit de plus en plus vieux et le nombre de centenaires double tous les 10 ans. Aujourd'hui, ils sont 15 000 en France.

FAUX
L'augmentation de l'espérance de vie est due uniquement aux progrès de la médecine.

Elle s'explique aussi par l'environnement et le climat, le niveau de développement (notamment l'éducation), et même l'accès aux pratiques culturelles .

FAUX
Aujourd'hui, la longévité concerne aussi bien les hommes que les femmes.

On sait à présent qu'une majorité de femmes va atteindre 90 ans et vivre au-delà. Une tendance confirmée par les chiffres de l'Apa (allocation personnalisée d'autonomie) en Hérault. Les bénéficiaires de 75 à 84 ans sont en majorité (73%) des femmes. Ce chiffre monte à 77 % pour les plus de 85 ans.

24 %
des Héraultais ont + de 60 ans

2 600
créations d'emplois liés à la dépendance d'ici à 2020



COLLECTIONS
BOURSE

Cartes postales, livres, timbres, monnaie, etc. Les chineurs et collectionneurs de l'Hérault trouveront leur bonheur à la 51e Bourse multicollections de Juvignac. Elle aura lieu à la salle Lionel-de-Brunélis, le 1er avril de 9 h à 18 h. Une salle est également réservée à la 3e Foire aux disques. Entrée : 2 €.



CYCLISME
ROGER-PINGEON

Dimanche 1er avril, la ville de Gignac accueille la Roger-Pingeon avec deux parcours : 90 km et 156 km. La veille, un vaste programme sportif et culturel est proposé à tous : courses, démonstrations, balades, randos, stands, etc. Programme complet et inscriptions : www.heraultsport-pingeon.fr



TERRITOIRE
AVEC CONTEXT'ART, ON TESTE SON PROJET BIEN AU CHAUD

En juin 2011, Danièle Lemayen entre en « couveuse ». Rien à voir avec une grossesse ! Danièle fait partie des 35 créateurs accompagnés par Context'Art, une couveuse d'entreprises montpelliéraine qui offre un statut transitoire, encadre et conseille les porteurs de projets dans les secteurs artistiques et culturels. Objectif : leur permettre de tester leur idée, sans prendre de gros risques. Quand Danièle projette de créer « Mes pTis Sages », sa marque de gigoteuses et accessoires pour les 0-3 ans, elle doute : *« La comptabilité me faisait peur... À Context'Art, on nous apprend à faire un devis, une facture, à tenir des comptes, on participe à des ateliers d'actions commerciales... »* Outre l'apprentissage et l'hébergement juridique, la couveuse organise aussi des rencontres avec les professionnels des réseaux de diffusion. *« Ce dispositif permet de tester son projet. Il est destiné aux demandeurs d'emploi ou allocataires du RSA, dont le Conseil général valide et finance le parcours en couveuse pendant 15 mois en moyenne »,* explique Claude Sapej, directeur de Context'Art. Depuis 2007, la couveuse a aidé à la création de 50 petites entreprises. Pas mal, non ?
www.contextart.org - 04 67 42 20 20
Reportage : herault.fr/11405

A L'AFFICHE

Vroum

Depuis 2011, c'est l'entreprise Pisoni qui a en charge l'affichage des campagnes de communication du Département (sur chaque panneau, une des deux faces est réservée à la collectivité). Mobiliers neufs, formats plus adaptés aux paysages urbains, ce marché prévoit également le versement au Conseil général d'une redevance annuelle. Résultat : une communication gratuite visible dans tout l'Hérault.

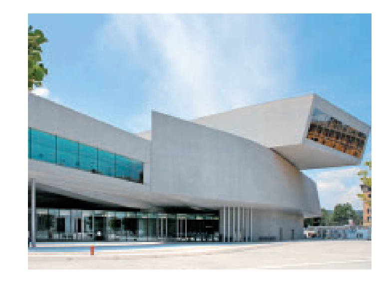
Affichage en cours : aujourd'hui, le respect absolu des normes environnementales représente 30 % du coût de la construction d'une route dans l'Hérault.



COOPÉRATION

ARCHI

Le Département de l'Hérault signe un partenariat avec le Maxxi (Museum of art of the XXIst century) de Rome. Tout comme Pierresvives, ce bâtiment inauguré en 2010 est signé Zaha Hadid. Un point commun de taille qui permettra échanges et projets culturels communs au bénéfice des Héraultais.



SOLIDARITÉ

VOIX

Du 23 au 25 mars, Rétina France lance « 1 000 chœurs pour un regard », des centaines de chorales en concert dans toute la France pour soutenir la recherche sur les maladies de la vue. Plusieurs sont prévus dans l'Hérault (Canet, Lieuran-lès-Béziers, etc.). Programme : www.retina.fr



ET AUSSI…

Grand nettoyage

Du 22 au 25 mars, la Fondation Surfrider organise une grande campagne de nettoyage des côtes, berges, rives et fonds marins. L'an dernier, 42 000 participants ont retroussé leurs manches sur plus de 1 200 sites dans 35 pays. Infos pour l'Hérault : www.initiativesoceanes.org

Expo

Il vous reste encore quelques jours pour aller admirer les œuvres de Francesco Nesi à l'Espace culturel européen *7Sois 7Luas,* à Frontignan. Le peintre italien y présente ses tableaux des plus beaux lieux de Toscane : le Ponte Vecchio de Florence, les villages moyenâgeux nichés dans les collines, etc. Clôture de l'expo le 14 mars.

Photos

À Sète, la Maison de l'image documentaire accueille l'exposition « Un photographe à Cette », une série de 50 tirages réalisés dans les rues et sur les quais de Sète au début du XXe siècle. À admirer au 3 rue Raspail. Infos : www.la-mid.fr 04 67 18 27 54

Président

Abdel Bedjaït est bien le président de l'AMAI, l'association montpelliéraine d'aide et d'insertion, et non le vice-président comme mentionné dans nos pages le mois dernier. Toutes nos excuses pour cette confusion.



En mars, la *temporada,* la saison taurine, reprend dans l'est de l'Hérault, en Petite-Camargue. Jusqu'en novembre, les *bioùs* sont les chouchous des arènes.

Pourquoi le taureau est roi dans la course camarguaise ?

Olé ! crient les aficionados de la corrida espagnole, lorsque le matador réussit une passe d'anthologie. Le *toro* de corrida n'a jamais combattu l'homme avant son entrée dans l'arène, il se laisse donc leurrer par le rouge de la muleta, et la faena se conclut par la mort. Ce qui en défrise plus d'un.

Ici, en Petite Camargue, le taureau vit sa vie, y compris dans l'arène. Dans la « course libre », l'homme et le taureau s'affrontent dans un jeu « viril mais correct », comme on dit au rugby. Les raseteurs essaient de « griffer » les attributs - ficelle, gland, frontal ou cocarde - sur le front de la bête, qui atteint 300 à 400 kg et use de ses belles cornes tournées vers le ciel. L'homme compense la puissance de l'animal par son intelligence et son agilité. Mais le bestiau, pas si bête, apprend, au fil des courses, qu'on veut lui faire prendre des vessies pour des lanternes ! Malin, il attend le raseteur au tournant, charge et l'oblige à des bonds spectaculaires, derrière les talanquères (barrières de bois) ou jusque dans les gradins du public. C'est lui qui mène la danse ! Les grands taureaux sont honorés comme les grands raseteurs. Cette course tournoyante, ces sauts mémorables, les ruses de l'homme et du taureau-roi ravissent les spectateurs. La course libre se porte toujours comme un charme dans l'est héraultais. Et porte bien son nom.



La citation

« L'horoscope de la semaine qui vient : Taureau, évitez les voyages en Espagne. »
Philippe Geluck

Cornes d'airain

Ils ont été tellement bons partenaires combattants que les hommes ont voulu leur rendre hommage. Dans l'Hérault, à Lunel, le bioù d'or 1980 (sacré meilleur taureau de l'année), Pascalet, de la manade Rebuffat, a sa statue. Tout comme à Mauguio, où trône Muscadet, issu de la manade Rouquette, qui fut *bioù* d'or en 1998.

ÉLUS SUR LE TERRAIN

Des décisions qui changent notre quotidien, des élus que l'on croise sur le terrain, des débats, des portraits, des prises de position, des choix politiques expliqués. C'est l'actualité des 49 élus du Département.



L'ÉVÉNEMENT

A Fabrègues, André Vezinhet, Jean-Pierre Moure et Jacques Martinier lancent le chantier de l'écoparc départemental. 200 logements et 16 hectares dédiés aux entreprises.

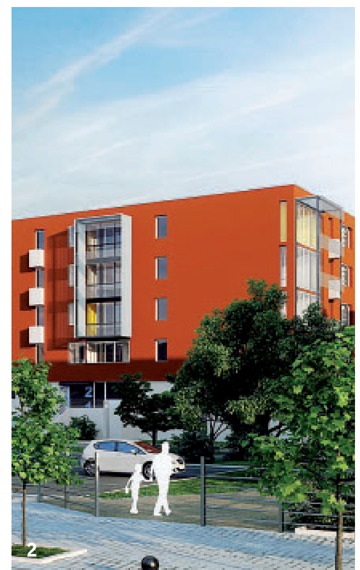
ANDRÉ VEZINHET DANS SON CANTON DE MONTPELLIER IX

Canton historique dont La Paillade est le cœur, Montpellier IX se transforme, grâce à la construction du futur écoquartier Pierrevives.



1 **LE FUTUR ÉCOQUARTIER PIERRESVIVES** comptera 850 logements. Pour que le chantier profite à l'emploi local, André Vezinhet a signé un accord avec six promoteurs qui s'engagent à consulter les entreprises et artisans locaux, et avec l'association Amai qui fera le lien entre eux.

2•3 **574 LOGEMENTS** Hérault Habitat sont en cours de réhabilitation, rue d'Oxford et rue de Corte. Objectif : les mettre aux normes BBC (bâtiment basse consommation), grâce à une nouvelle enveloppe extérieure pour l'isolation, une nouvelle chaudière à condensation, etc. Budget : 13 M€.


2


3



4

4 LA NOUVELLE ANTENNE de la Chambre des Métiers, au 23, allée d'Irlande, fournit aux entreprises du canton des outils de travail précieux : informations sur les appels d'offres et les aides publiques, organisation de formations, etc.
Infos : 04 67 16 43 27.

Les Hauts-de-Massane
Lac des Garrigues
La Paillade
Théâtre Jean-Vilar
la Mosson
Stade de la Mosson
Pierresvives

Le canton de Montpellier IX

EN CHIFFRES

9
hectares de bois entourent le lac des Garrigues

27 787
habitants dans le canton

LE CONSEIL DÉPARTEMENTA
POUR QUOI FAIRE ?

Au collège Paul-Riquet à Béziers, comme dans 51 collèges de l'Hérault, les élèves vivent toutes les étapes de l'élection de leurs représentants au Conseil départemental des jeunes. Présentation de la profession de foi de chaque candidat à l'ensemble des délégués de classe, passage dans l'isoloir après avoir présenté sa carte d'électeur, signature de la feuille d'émargement, c'est une action très citoyenne qui mobilise tous les élèves. Avec un taux de participation record.



1 A VOTÉ !
C'est avec le plus grand sérieux que chaque élève a voté. Les collégiens se sont aussi initiés à la tenue des feuilles d'émargement et à la vérification des cartes d'électeur.

2 ICI, MAEVA ET LÉANE,
élèves de 5e, présentent la carte d'électeur remise à chacun des 520 élèves du collège.

AL DES JEUNES,







EN CHIFFRES

300 candidats au mandat d'élu junior issus des classes de 5e sur les 51 collèges participants au 6e mandat du CDJ.

15 500 « cartes électorales du collégien » fournies aux collèges.



3 **ABDELNASSER ET THIMOTHÉE,** son suppléant, font partie des neuf candidats et exposent leur profession de foi.

4 **CHAQUE CANDIDAT,** accompagné de son suppléant, s'adresse à l'ensemble des délégués de classe et explique les grandes lignes de son programme.



Les mandats qui éloignent du terrain ne m'intéressent pas !

« C'est dans l'adversité que j'aime me battre, et je puise mon énergie auprès des miens. »
Philippe Vidal, élu du canton de Béziers III

Son histoire. C'est un Biterrois pur jus. Avec un père agent à la SNCF, imprégné de l'esprit de service public, Philippe Vidal a grandi dans l'univers de cette entreprise, l'une des plus importantes en France.
Tout naturellement, à 15 ans, il entre à l'école d'apprentissage de la SNCF à Toulouse. *« Pour moi, c'est plus qu'un travail, c'est un engagement et il a marqué toute ma vie. J'étais le plus jeune de l'école, la SNCF est devenue ma seconde famille. »* Dès 17 ans, il est salarié, et de simple cheminot, gravit tous les échelons jusqu'au statut de cadre qu'il occupe aujourd'hui. *« Je suis très attaché à cette entreprise qui m'a accompagné et soutenu tout au long de ma vie professionnelle, dans un esprit de confiance et de respect mutuel.»*
Parallèlement, il joue dans l'équipe de rugby de Cazouls-lès-Béziers qui évolue à un bon niveau, et, plus

PHILIPPE VIDAL EN 5 DATES

1979 J'ai 15 ans et j'entre à l'école d'apprentissage de la SNCF.
1987 J'adhère au PS, après la défaite aux législatives de 1986.
2001 J'entre au conseil municipal de Cazouls-lès-Béziers en tant que premier adjoint du maire.
2008 Je suis élu maire de la commune.
2011 Je deviens conseiller général, avec notamment 72 % des voix dans ma commune.

original pour un enfant né dans le pays de l'ovalie, il pratique aussi l'escrime au sein d'un club cheminot. *« J'étais un fervent escrimeur et je suis même allé jusqu'en finale des championnats de France juniors de sabre, en 1981 ! »*
Il s'engage dans le syndicalisme dès 22 ans, comme délégué syndical CGT à la SNCF. *« La vie publique m'intéressait et mes parcours professionnel, syndical et sportif sont liés. C'est la défaite de la gauche aux législatives en 1986 qui m'a donné envie de m'engager, j'ai adhéré au PS fin 1987. »*

Ses engagements

Secrétaire de section à partir de 1991, puis membre du Conseil national du PS de 1997 à 2003. En 2001, il entre au conseil municipal de Cazouls-lès-Béziers comme premier adjoint de Michel Bozzarelli, puis prend sa succession en 2008. Aux cantonales de 2011, il est élu conseiller général. *« Etre un élu de proximité, c'est essentiel. Il faut l'être plus que le dire ! Et l'équipe qui m'entoure est soudée. »* Avec une vie personnelle très imbriquée dans la vie politique, Philippe Vidal est naturellement très proche, attentif et accessible. *« Aimer les gens, c'est important. Les habitants le savent et le sentent ! »*



CLAPIERS
ON SE BOUGE !

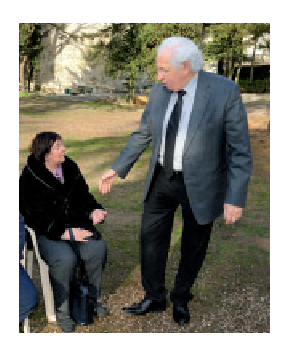
Pierre Maurel, vice-président délégué à l'éducation, a inauguré la halle de sport de 660 m² du collège François-Mitterrand (salles de gym et d'expression libre, rangements...).
Coût : 1,59 M€.

ST-JEAN-DE-LA-BLAQUIÈRE
EAU NATURE

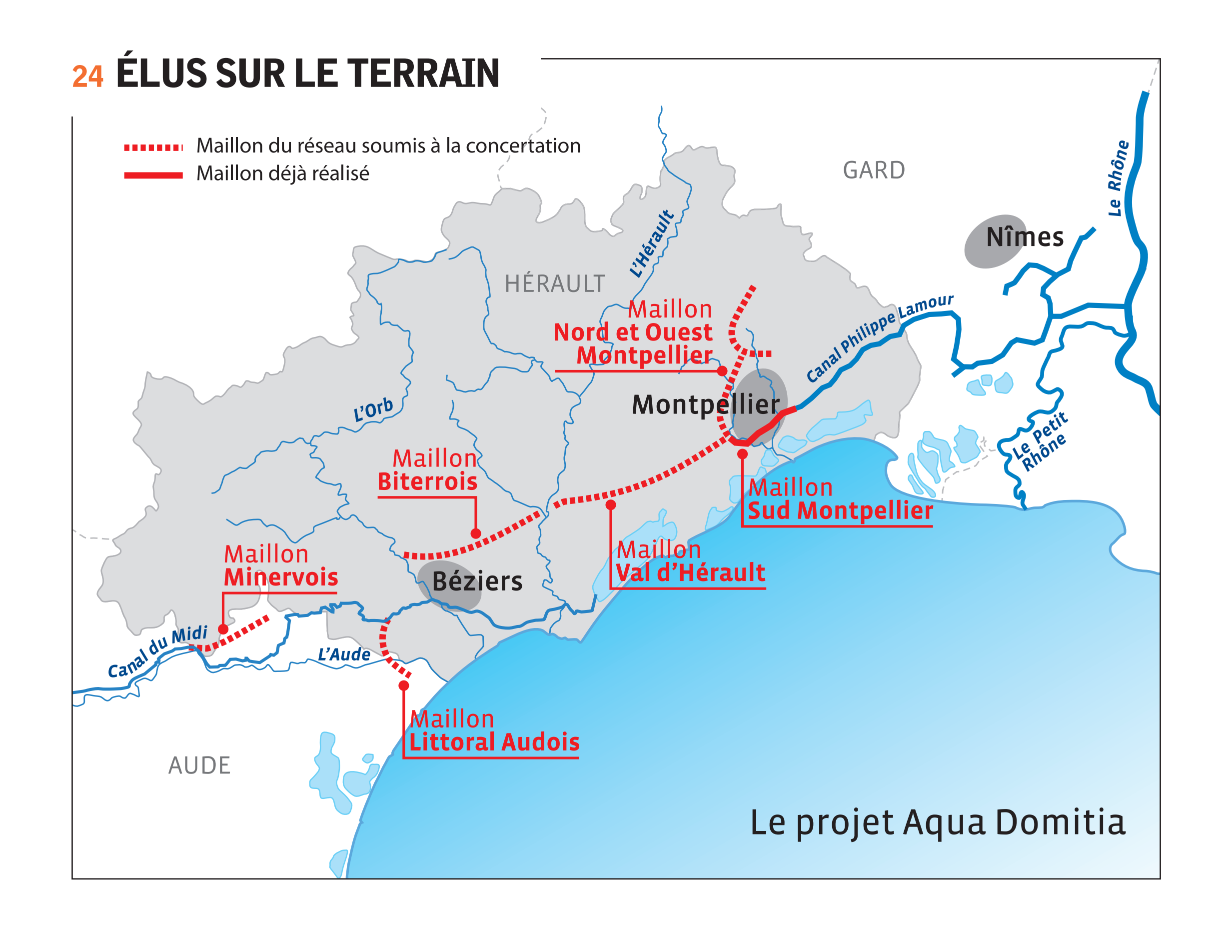
Place à la modernité ! Un système de filtrage planté de roseaux caractérise cette station d'épuration, visitée par M-C. Bousquet, conseillère générale du canton de Lodève. Subv. : 141 288 €.



LODÈVE
ESPACE SENIORS



André Vezinhet, président du Conseil général, député, était à la pose de la première pierre de l'extension et réhabilitation de l'Ehpad « Les Ecureuils ». Coût : 7,21 M€, dont 1,05 M€ du CG34.



Aqua Domitia : le maillon bleu

LE DÉBAT PUBLIC autour du grand projet Aqua Domitia vient de s'achever. Neuf réunions étaient programmées dans l'Hérault. Petite séance de rattrapage pour ceux qui n'auraient pu s'y rendre.

Dans l'Hérault et l'Aude, la question de l'eau est stratégique. La population ne cesse d'augmenter et sur le littoral, chaque été, elle peut même décupler. Dans le même temps, les changements climatiques entraînent une raréfaction de l'eau et les réglementations protégeant les milieux aquatiques deviennent de plus en plus exigeantes. C'est dans ce contexte tendu qu'en 2005, le Département avait lancé « Aqua 2020 ». *« Ce projet s'appuyait déjà sur vingt ans d'expertise et d'actions concrètes,* rappelle André Vezinhet, président du Conseil général et ancien président du conseil de surveillance de BRL. *Deux décennies de politique de l'eau globale et intégrée par bassins versants. »*

Débat, mode d'emploi

Aujourd'hui, le projet Aqua Domitia, porté par la Région et BRL, est en phase avec cette politique départementale de l'eau. Son principe est simple : acheminer l'eau du Rhône, par des conduites enterrées, depuis Montpellier jusqu'à l'Aude. Mais avant de savoir si ce projet verra le jour ou pas, il a fallu en organiser le débat public. Trois mois et demi durant, cette démarche qui s'impose aux grands projets d'aménagement

a été conduite par la Commission nationale du débat public (CNDP), autorité indépendante dont le but est de veiller à la neutralité du débat. Trois grands principes commandent à tout débat public : la transparence (toute l'information mise en débat est publique), l'équivalence (tous les avis se valent, sans distinction de personnes) et l'argumentation des opinions.

Et maintenant ?
D'ici au printemps prochain, la CNDP va en rédiger le bilan. BRL disposera ensuite de trois mois pour indiquer les suites qu'il entend donner au projet, au regard des conclusions tirées du débat public. Affaire à suivre...

CE QUE ÇA CHANGE

Aqua Domitia est l'une des réponses possibles aux futurs besoins en eau de l'Hérault. *« Mais il doit s'accompagner d'une double exigence,* précise André Vezinhet. *Premièrement : Progresser dans une gestion plus économe de l'eau, qu'il s'agisse du rendement des réseaux (détection des fuites) ou du comportement des usagers. Deuxièmement : mieux mobiliser les ressources locales (Salagou, Monts d'Orb...) et développer les réseaux secondaires. »*

PLUS D'INFOS

www.debatpublic-aquadomitia.org

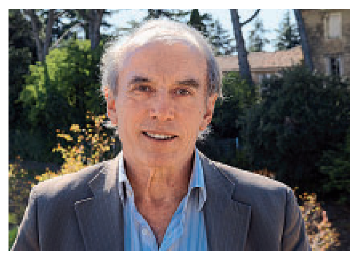


Des litres d'économies

L'eau sera la ressource la plus précieuse du XXIe siècle. Il faut donc l'économiser ! Monique Pétard, vice-présidente déléguée à l'environnement, Agenda 21 et développement durable, a souhaité que le Conseil général de l'Hérault adhère au pacte d'Istanbul pour l'eau. En se rendant co-signataire, le Département s'engage : 1) À élaborer un diagnostic sur l'état de ses ressources en eau, les besoins en infrastructures ou les risques climatiques. 2) À se fixer des objectifs à atteindre en termes de réduction de consommation par ex. 3) À mettre en place des mesures de protection des populations et de l'environnement (par des bâtiments durables).

À RETENIR

le 6e Forum mondial de l'eau aura lieu à Marseille, du 12 au 17 mars.
Infos : www.worldwaterforum6.org



Spots

Christian Bénézis, vice-président délégué à la santé, jeunesse, sports, loisirs et bien-vieillir annonce l'inscription de 15 nouveaux espaces au Plan départemental des espaces, sites et itinéraires (Pdesi).

EXEMPLES

le tour du Lac de Vézoles (rando pédestre), la tour Carrée (escalade), le saut de Vézoles (vol libre) et la Malhaute (pêche).



Chut !

Le Département met en place un plan de prévention du bruit dans l'environnement. Vingt-quatre zones bruyantes sont identifiées pour être aménagées (routes au trafic supérieur à 16 400 véhicules/jour). Budget : 2,4 M€.

À RETENIR

18 communes concernées dont Sète, Fabrègues, Gigean...

Quand Gulliver s'invite dans la concertation publique

LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES CANAL-LIROU décroche le prix des collectivités accessibles pour sa démarche originale de diagnostic à base de cartes.



L'espace de quelques minutes, ils se sont sentis dans la peau d'un géant. Qui ? Les enfants, ados, familles et seniors qui sont venus signaler les « points névralgiques » de leur commune en termes d'accessibilité. En mairie, une carte géante - dite « de Gulliver » - au 1/500e étalée sur le sol. Les habitants déambulent dans la version miniature de leur commune, se prennent au jeu, et annotent directement les difficultés de déplacement qu'ils rencontrent au quotidien.

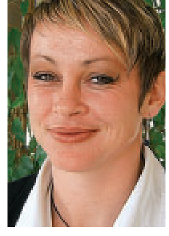
Quand les 8 communes qui forment la communauté de communes Canal-Lirou (CCCL) ont décidé de mettre en place leur plan d'accessibilité, ils ont demandé au cabinet-conseil Ré@alise à Valras (lire interview ci-contre) de les accompagner dans cette démarche. C'est à l'originalité de la méthode et à son côté participatif que la CCCL doit son prix. *« Les communes vont maintenant programmer leurs investissements,* explique Jean-Noël Badenas, conseiller général du canton de Capestang et président de la CCCL. *Quand il y aura une voirie à refaire, l'accessibilité sera alors systématiquement intégrée à la réflexion. »*

PLUS D'INFOS www.cc-canal-lirou.fr - www.cabinet-conseil-realise.com

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

« Des citoyens experts »

Sarah Faure
Conseil en urbanisme
au cabinet-conseil Ré@alise



« Nous avons travaillé avec les élus sur la notion de bien-être des citoyens dans leurs déplacements urbains. L'idée centrale était celle de l'aptitude à la mobilité. Mais améliorer les choses suppose d'abord de les évaluer. Notre diagnostic n'a pas été que technique. Nous considérons que les citoyens sont experts de leur territoire, alors nous avons écouté puis intégré leurs remarques pour établir *in fine* un diagnostic partagé. Sur les cartes de Gulliver que nous avons utilisées, nous nous sommes aperçus que mêmes les enfants sont très connaisseurs de leur environnement. Les retours de ces consultations sont de plusieurs ordres : des containers de tri à déplacer, des boîtes aux lettres murales saillantes qui peuvent poser problème aux malvoyants, etc. En améliorant la mobilité et l'accessibilité, les communes encouragent leurs habitants à utiliser les modes de déplacement doux. Notre but n'est pas de d'empêcher la voiture de circuler, mais de pacifier les usages. »



40%
des 226 222 € consacrés au centre de ressources de Vailhan sont financés par le Département.

323 800 €
de subvention du Conseil général en 2011 pour la voie verte du canal du Midi.

FONCTIONNEMENT

« Le Département assure 67 % des frais de fonctionnement du Pays Haut-Languedoc et Vignobles. C'est considérable. » Francis Boutes, conseiller général de Roujan, préside cette structure qui rassemble 89 communes. En 2011, le Pays a mobilisé plus de 7,7 M€ au profit de ses 70 000 habitants. Le Conseil général y a contribué pour près de 2,2 M€.

MISSIONS

De quoi générer de nombreuses opérations déclinées en sept grandes missions : services aux personnes, habitat, environnement, patrimoine, tourisme, culture et économie. *« Le Pays a ainsi les moyens de ses ambitions. Il renforce l'action des intercommunalités et des communes et assure la cohérence des projets pour s'ajuster au mieux aux besoins de la population »,* commente Francis Boutes.

CHŒURS

La création d'un « Orchestre de Pays », regroupant plusieurs chœurs et harmonies, est un exemple emblématique de ce développement concerté. Il y en a d'autres. Comme l'Opération collective de modernisation, subventionnée à hauteur de 150 000 € par le Département, qui vise à soutenir l'économie en aidant les entreprises à financer achat de matériel ou rénovation de vitrines. Parmi les 2 700 entreprises du Pays, beaucoup devraient y gagner un nouveau souffle. Citons aussi l'opération programmée de l'habitat (OPAH), qui aura permis de réhabiliter plus de mille logements en cinq ans.

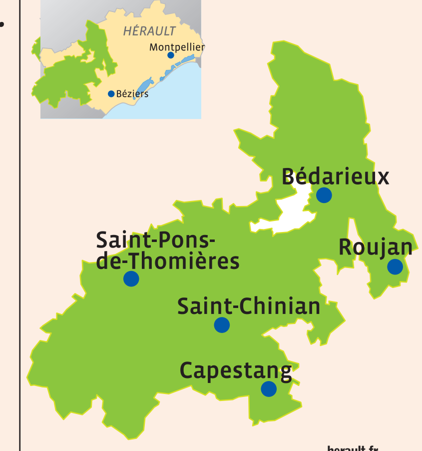
« Le Pays renforce l'action des communes et intercommunalités. »

FRANCIS BOUTES, vice-président délégué à la préservation des territoires ruraux, à propos du contrat de pays Département/Pays Haut Languedoc et Vignobles

HORTENSIAS

« C'EST UN OUTIL DE DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE REMARQUABLE ».
Le Domaine de la Pièce, à Saint-Gervais-sur-Mare, est situé au carrefour de trois axes venant du Tarn, de l'Aveyron et de l'Hérault. Racheté par la Communauté de communes des Monts- d'Orb, il fait l'objet depuis 2006 d'importants travaux destinés à y créer des chambres d'hôtes et un restaurant gastronomique. 692 000 € de crédits ont été nécessaires en 2011 pour les parachever. Le Conseil général en a assumé 60 %. Dans le même temps, un appel d'offres national a été lancé pour trouver un nouveau gestionnaire. Dès le printemps 2012, le lieu, rebaptisé Domaine des Hortensias, tournera une nouvelle page de son histoire. Et deviendra l'un des fleurons du tourisme héraultais.

Périmètre du Pays Haut-Languedoc et Vignobles



Organiser la mixité du logement dans mon canton



1. Pourquoi est-ce important ?
C'est un choix de société. L'enjeu de la mixité dans nos villes, c'est l'égalité, la justice sociale. La ville est un droit de l'homme : chacun doit pouvoir y être à sa place, quel que soit son salaire, son âge, son sexe, ses origines. Comme le dit Alain Touraine, *« La ville est le lieu où les hommes apprennent à vivre ensemble égaux et différents ».*

2. Est-ce un pari facile à tenir ?
Plus qu'un pari, c'est une obligation. Ceci dit, le chantier est de taille, surtout dans les villes littorales qui subissent une pression foncière importante. Et c'est là que tous les acteurs institutionnels devraient être présents, main dans la main. Tous ne sont pas au rendez-vous, malheureusement.

> « Un chantier de taille. Surtout dans les villes du littoral... »
>
> **PIERRE BOULDOIRE,** conseiller général du canton de Frontignan.

3. Des exemples ?
La mixité se joue notamment dans notre capacité à mener des opérations de logements sociaux de qualité, au cœur de quartiers pavillonnaires, là ou d'autres créeraient des ensembles immobiliers. À Balaruc-les-Bains, nous avons posé fin 2011 la première pierre de 55 logements sociaux. À Frontignan, nous transformons avec Hérault Aménagement d'anciennes friches industrielles en écoquartier : les Pielles, 8 ha d'habitats et de services mixtes dont 30 % de logements sociaux.



45 777 habitants dans le canton

6 communes.





PIERRE BOULDOIRE ET JEAN-MARCEL CASTET, élus des cantons de Frontignan et Castries.

JEAN-MARCEL CASTET,
conseiller général du canton de Castries.

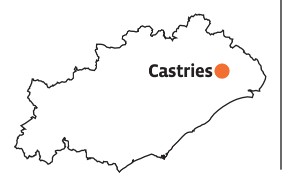
« Le pire, ce sont les ghettos de riches et les ghettos de pauvres. D'où l'importance de la mixité. »

1. Pourquoi est-ce important ?
Parce que 75 % des demandes qui me sont adressées par les citoyens concernent un besoin d'un logement ou une demande d'emploi. Les 3/4 de la population héraultaise sont éligibles au logement social. On n'est plus dans le cas de minorités, mais de mesures générales. Le pire, ce sont les ghettos de riches ou de pauvres, d'où l'importance de la mixité. C'est aussi une question de morale.

2. Est-ce un pari facile à tenir ?
La plus grosse difficulté, c'est convaincre la population que le logement social n'est pas synonyme d'insécurité, de déclassement, ou de perte de valeur de leur terrain. Autre problème : le désengagement de l'État. Dans le cadre des lois Scellier, un particulier qui fait un achat immobilier peut déduire 25 % de son investissement de ses impôts pendant 9 ans, plafonné à 300 000 €. Par contre, une commune n'a que 12 000 € d'aide pour faire un logement social ! C'est aberrant… Il faut donc rétablir les financements, et augmenter les pénalités - avec amendes dissuasives - pour les communes qui ne se soumettent pas à la règle du 25 % de logement social.

3. Des exemples ?
Castries, Montaud, Jacou… Toutes les communes ont des projets de logements sociaux. Toutes respecteront les 25 % de logements sociaux, conformément à la règle de l'agglo de Montpellier : 5 % de primo-accédants et 20 % de logements sociaux.







42 978 habitants dans le canton

18 communes

Peut-on revenir au protectionnisme ?

DÉLOCALISATIONS, DÉSINDUSTRIALISATION, DETTES : les déséquilibres financiers sont d'abord des déséquilibres industriels. La potion amère de l'austérité amène à s'interroger : faut-il cadenasser nos frontières ?

"CONVERGENCE"

Si le protectionnisme, c'est refuser les autres peuples, leur culture et leurs produits, c'est une régression. S'ouvrir aux autres est un gage de progrès et de paix. Mais il faut s'interroger sur ce que l'on désigne aujourd'hui par mondialisation et sur les échanges financiers qu'elle privilégie. Une autre politique est possible, fondée sur des échanges équitables, la convergence des systèmes sociaux et la relocalisation des activités essentielles. Faire venir un fruit de plusieurs milliers de kilomètres, par exemple, est un non-sens économique et écologique. Cela ruine nos producteurs et la planète. L'enrichissement de quelques-uns se fait au détriment de la majorité. La surexploitation des pays les moins avancés a pour corollaire l'appauvrissement de nos propres populations. Substituer à ce système une autre logique devient chaque jour plus indispensable.



MANUEL DIAZ,
conseiller général d'Aniane

"RÉCIPROCITÉ"

Je ne suis pas partisan d'un protectionnisme classique. Mais il faut sauver nos industries ou en susciter d'autres. Taxer plus la consommation et moins le travail est utile mais ne suffit pas. Fermer les frontières à coups de barrières douanières n'est pas la solution. C'est une arme de dernier recours. Elle ne sert que lorsque l'on ne l'utilise pas, comme une menace. En revanche, il faut cesser d'être naïfs. La Chine ou l'Inde ne doivent plus être considérés comme des pays pauvres mais comme des concurrents. Quand Airbus vend un avion en Chine, les Chinois demandent des transferts de technologie et 40 % de fabrication locale. Nous devons exiger la réciprocité. Il faut tout mettre sur la table : taux de change, économie, industrie, voire politique. Ce n'est qu'en entrant dans une négociation globale que nous aboutirons à des accords « gagnant-gagnant ».



PIERRE-NOËL GIRAUD
professeur d'économie à Mines ParisTech et à Paris-Dauphine

Ces propos sont sous la stricte responsabilité de leurs auteurs. *Loi de démocratie de proximité (27/02/2002)*

Groupe d'opposition de Droite
Groupe Démocratie et République

Le tourisme doit être une priorité départementale

Le débat d'orientation budgétaire a récemment permis d'éclairer les priorités politiques données à l'action du Conseil Général de l'Hérault. La première de ces priorités est le logement car il est, en effet, devenu nécessaire d'aider les Héraultais à mieux se loger. La deuxième priorité est le développement durable. La préservation des équilibres écologiques constitue un devoir vis-à-vis des générations futures et c'est pourquoi le groupe Démocratie et République a appelé le renforcement de l'action du Département dans trois domaines majeurs : celui de la préservation de la ressource en eau, celui de la protection du littoral, celui de la gestion et de l'élimination des déchets. La troisième priorité est la jeunesse parce que c'est en grande partie pour elle que doivent être engagés les chantiers qui prépareront l'avenir et le développement économique de notre territoire. Concernant ces trois premières orientations, le groupe Démocratie et République a fait connaître un avis de principe favorable accompagné de propositions visant à améliorer l'efficience des politiques départementales engagées au service des Héraultais.
La quatrième priorité que la Majorité Départementale a proposé de fixer est la culture. Sur ce point, le groupe Démocratie et République a exprimé son désaccord. En effet, la crise économique rappelle qu'il n'est plus possible d'ignorer que la puissance publique doit impérativement fixer les limites de son engagement financier - comme y sont contraintes toutes les entreprises. Par conséquent, nous ne considérons pas, à l'heure où il est devenu obligatoire de faire des choix politiques et financiers, qu'il faille placer l'action culturelle au rang des priorités départementales.
Nous souhaitons, pour notre part, que soit placé au rang des priorités politiques du Conseil Général de l'Hérault le tourisme qui génère et finance aujourd'hui plusieurs milliers d'emplois.
Le groupe Démocratie et République demande donc que les efforts consentis par le Département soient encore renforcés en matière de développement touristique. Le tourisme crée des emplois. Il doit être considéré comme une priorité départementale.

Sébastien FREY
Président de Groupe

Groupe communiste

Miel et OGM ne font pas bon ménage.

Lors de sa session plénière du 31 janvier, le Conseil général de l'Hérault a adopté une motion concernant l'interdiction de commercialisation du miel contenant des traces de pollen de maïs MON810 décidé le 6 septembre 2011 par la Cour de Justice l'Union européenne. L'Union Européenne tergiverse depuis longtemps sur l'innocuité ou la dangerosité de la culture des OGM, en particulier s'agissant du Monsanto 810. La France, qui a décrété un moratoire, se retrouve démunie aujourd'hui après l'annulation de ce décret ; en novembre 2011, par le Conseil d'État. Ce MON810 est, en Europe, le seul OGM cultivé à grande échelle à l'heure actuelle, génétiquement modifié pour produire en permanence un insecticide de lutte contre la pyrale. Il est largement cultivé en Espagne (97 000 ha en 2011) et dans une moindre mesure au Portugal, en Roumanie, en Pologne et en République Tchèque.
Si l'innocuité de ce maïs sur les abeilles n'est pas établie, plusieurs études montrent que s'il n'y a pas d'effet létal, le comportement de butinage des abeilles en est affecté. Plus généralement, l'utilisation des OGM est dans 99% des cas associées à l'usage d'un pesticide, et à un modèle d'agriculture non favorable au bien être de l'abeille. Dans le monde, plus de 60% des OGM sont génétiquement modifiés pour résister à un herbicide. L'apparition de ces plantes a facilité les pratiques culturales des agriculteurs en simplifiant l'épandage du glyphosate, participant ainsi au développement de zones de monocultures, qui réduisent la diversité des sources de nectar et de pollen pour les abeilles tout en contaminant l'environnement.
Ainsi, au-delà des difficultés rencontrées par les apiculteurs, cette situation illustre l'ambiguïté tant des positions européennes que nationales sur la question de la protection de l'agriculture paysanne, qui peuvent autoriser ou laisser se développer certaines pratiques culturales et interdire le produit final en invoquant le principe de précaution au bénéfice du consommateur.
Kafka y aurait sans doute retrouvé ses petits mais ni les paysans ni les citoyens ne peuvent en dire autant.

François LIBERTI
Président de Groupe

Groupe majoritaire socialistes et apparentés

L'accès aux soins pour tous en danger

Enjeu majeur de notre pays, la santé est sacrifiée par la politique menée par le gouvernement depuis cinq ans, qui sape en profondeur un système de soins parmi les plus reconnu au monde, caractérisé par la qualité de la prise en charge et son accessibilité.
Sous couvert de rationalisation des soins, la loi « Hôpital, patients, Santé et Territoires » appelée aussi loi Bachelot a créé les ARS (Agences Régionales de Santé) chargées d'élaborer un plan d'organisation des soins. Depuis, on assiste à la transformation de la santé en un bien marchand et de l'hôpital en entreprise. Les hôpitaux manquent cruellement de ressources pour pouvoir conserver une qualité d'accueil décente et suivre l'évolution des technologies médicales. La baisse des dotations financières de l'Etat engendrent des suppressions massives d'emplois, de nombreux dysfonctionnements et au final l'impossibilité d'accueillir les patients. On ne compte plus les nombreux services d'urgences, les maternités, les hôpitaux ancrés dans leurs territoires respectifs, tous véritables services publics de santé de proximité qui ont été menacés, restructurés, voire ont disparu !
L'Hérault n'échappe pas à la règle : l'ARS pratique une politique du chiffre et organise la désertification médicale.
Notre département est marqué par une très forte croissance démographique, avec un nombre important de personnes âgées, mais aussi de moins de 20 ans et des populations quittant les agglomérations pour leurs périphéries pour des motifs économiques et des écarts socio-économiques très marqués. Lorsque ces populations ont besoin de soins, il faut des établissements de proximité. Or, l'ARS veut par exemple centraliser les pôles de soins et d'urgence : on est passé de 8 pôles d'excellence de soins et d'urgence à 5 et l'ARS prépare pour 2013 le passage à 3 pôles, Perpignan, Nîmes et Montpellier.
Avec les personnels de santé, nous nous mobilisons et demandons à l'ARS le maintien dans leur intégrité des unités d'hospitalisation. La qualité de vie passe par un système de santé performant, accessible à tous et au service de chacun.



CAP' DE PASSER L'ACTION ?

Vous avez une idée en tête et rêvez de la concrétiser ? Cap Jeunes est fait pour vous. Depuis 2003, ce dispositif départemental aide les Héraultais de 11 à 26 ans à réaliser un projet dans un domaine qui les passionne.

« Grâce à cette bourse, j'ai pu réaliser cette expo qui me tenait à cœur depuis longtemps. J'ai pu aussi entreprendre la création de ma propre association de sensibilisation à l'environnement. Un projet ambitieux qui me motive énormément et devrait aboutir d'ici peu. »
Léo Gayola, 24 ans, Saint-Gély-du-Fesc. à Clapiers

Individuel ou collectif

A la clé : un accompagnement par les services et/ou les partenaires du Conseil général, depuis le montage du dossier jusqu'au bilan, et une aide financière. Une fois validée en commission d'attribution, cette bourse peut atteindre 1 000 € pour un projet individuel (500 € pour les - de 18 ans), et 2 500 € pour des actions portées par une collectivité ou une association et impliquant des jeunes. Exemples ? L'été dernier, ce coup de pouce a permis aux « Oc'Sidérés » de créer à sept un spectacle de cirque itinérant, mêlant différentes disciplines. Objectif : contribuer à dynamiser la vie culturelle du département, notamment via des représentations en milieu rural.

Projets variés

De son côté, Léo Gayola, féru de nature et de photo, souhaitait sensibiliser le public aux espèces menacées ou représentatives du pic Saint-Loup : son exposition tourne aujourd'hui dans plusieurs communes. Environnement, sport, culture, art, solidarité, enfance, humanitaire, prévention, lutte contre les discriminations… Chaque année, deux cents projets ainsi soutenus permettent à six cents jeunes de mettre le cap sur l'autonomie et la citoyenneté.
www.herault.fr/jeunesse

« L'équipe de Cap jeunes nous a aidés à mieux définir notre projet et à monter un dossier afin de pouvoir obtenir d'autres subventions. Concevoir un spectacle de A à Z, voyager, faire partager notre passion… Dans l'association, nous avons envie de poursuivre cette expérience qui nous a appris à travailler en équipe tout en enrichissant nos compétences. »
Marie-Lise Rieu (« Les Oc'Sidérés »), 27 ans, Montpellier.



GENS D'HÉRAULT

Ils créent, ils cherchent, ils portent les couleurs de l'Hérault, ils sont solidaires, ils vivent dans des paysages extraordinaires, ils font vivre une culture et un patrimoine. C'est eux et vous, les gens d'Hérault.

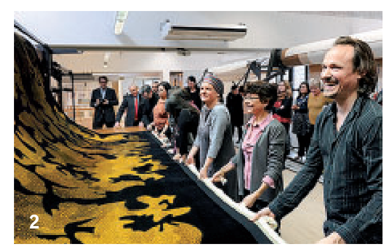


L'INSOLITE

La banquise aux portes de Montpellier. Très frisquet coucher de soleil sur l'étang de l'Arnel, entre Palavas et Villeneuve-lès-Maguelone, le 4 février.

NAISSANCE D'UN TAPIS

Un événement à la Savonnerie de Lodève : une « tombée de métier », l'instant où un tapis d'art est visible dans toute sa splendeur.





1 L'ARTISTE, Julien Cardair et son tapis, intitulé « Javel » : *« Un travail de 2006 sur les décolorations d'un tissu noir par l'eau de Javel. Je découvre le résultat, les larmes aux yeux. »*

2 TOUS CEUX qui ont participé à l'ouvrage tirent ce tapis « velouté » de 16 m² et 160 kg hors du métier vertical, dit « de haute lisse ».

3 TROIS LISSIERS (parmi les quatorze) de l'annexe lodévoise de la Manufacture nationale de la Savonnerie, ont travaillé trois ans, soit 1 378 jours, sur cette œuvre aux neuf couleurs, tout en nuances.









4 DANS LE BUREAU
du chef de l'Etat, d'un ministre, ou ailleurs ? Ces œuvres d'art sont destinées au Mobilier national.
5 APRÈS AVOIR PORTÉ
le tapis roulé sur leurs épaules, ceux et celles qui l'ont réalisé le déroulent au sol. Moment d'émotion.



LE MUSÉE FLEURY DE LODÈVE
célèbre jusqu'au 29 avril 50 ans de création à la Savonnerie avec l'exposition « Du modèle au tapis ».

PLUS D'INFOS www.lodeve.com

ILS AGISSENT À LUNAS

Construite il y a des siècles sur les berges du Gravezon, Lunas est aujourd'hui une porte d'entrée sur le Parc naturel régional du Haut-Languedoc. Sa population d'environ 500 habitants triple l'été.







1 GRÂCE À HENRI GALTIER, Lunas prend des airs insolites. Depuis 12 ans, cet artiste doux-dingue construit et entretient un village occitan de 75 habitants grandeur nature, image un brin décalé du Lunas d'antan et de ses métiers disparus. À voir depuis la route de Nize.

2 L'ASSOCIATION DES PARENTS D'ÉLÈVES est très active. Au delà du vide-grenier annuel de la Pentecôte, elle tient une friperie gratuite et familiale : le Palais du troc, de la récup' et de la bonne humeur !



4 LES AMIS DE LUNAS
vont fêter leurs 40 ans cette année. Avec plus de 300 membres, c'est l'association la plus importante de la commune. En tête des multiples activités qu'elle propose : la préservation du patrimoine local, comme la Chapelle Benoit, rénovée récemment.
Infos : www.lunas.org



3 DEPUIS 10 ANS, TAILL'AVENTURE
fait découvrir les sports de nature et l'arrière-pays héraultais. Chaque année, enfants, ados et sportifs confirmés prennent le départ de ce raid dans les rues de Lunas.
Infos : www.taillaventure.com

Odile, à l'écoute des malades

ODILE LÉTOCART crée et fait vivre les actions pour améliorer la vie quotidienne des malades à la Ligue contre le cancer de l'Hérault.

« Elle est l'indispensable pivot de nos actions auprès des malades, après l'hôpital. Odile est une bénévole très pro, et toujours à l'écoute ! » Le Pr Henri Pujol, président de la Ligue contre le cancer de l'Hérault, décrit ainsi Odile Létocart. Cette ex-directrice d'une mutuelle santé est entrée à la Ligue en 2004, après son arrivée à Castelnau-le-Lez. Depuis, ses idées ont fait leur chemin : *« Je suis déléguée au service Actions pour les malades, actions ciblées pour qu'en plus du combat contre le cancer, le malade ne croule pas sous d'autres problèmes. »* Ainsi la Ligue aide financièrement ceux qui se retrouvent en grande précarité (412 personnes en 2011). Mais quand on rentre à la maison, très affaibli(e) ? Une aide ménagère ou une garde d'enfants vient en urgence, un service créé par Odile en 2007 (125 interventions en 2011). En 2011, elle ouvre la cellule de soutien social pour *« aider dans leurs démarches administratives les personnes fragilisées par la maladie : Sécu, caisse de retraite, préfecture, etc. Nous pouvons aussi les soutenir dans leur recherche d'un logement HLM quand les revenus chutent. Administrations et bailleurs sociaux ont tous répondu présent ! »* Le petit « plus » qui donne de grands plaisirs, c'est l'Escale bien-être, dédiée depuis 2008 à la dimension corporelle de la maladie (99 % de femmes ici) : activité physique adaptée, détente (sophrologie, réflexologie, relaxation), nutrition, soutien psychologique, socio-esthétique - *« A travers des soins du visage et du corps, des conseils, du maquillage, etc., les femmes se retrouvent femmes. »* Ajoutez la convivialité de l'accueil, des échanges, des ateliers créatifs... Adhésion 10 €, après tout est gratuit. Retrouver l'estime de soi et reprendre confiance en la vie, ça n'a pas de prix !

> « Pour que le malade ne croule pas sous d'autres problèmes »

PLUS D'INFOS www.ligue-cancer.net et Escale bien-être, 15 passage Lonjon, Montpellier, 04 67 58 35 60.

ODILE LÉTOCART

A Castelnau depuis 2003

2004 : j'entre comme bénévole à la Ligue contre le cancer 34.
2006 : je deviens administratrice.
2007 : je crée le dispositif d'aide au retour à domicile.
2011 : je crée la cellule de soutien social.





MARTIN ORLIAC devant la falaise de l'Hortus, site classé qui domine la cave du domaine.

A l'Hortus, on ne plaisante pas avec le rinçage

LE FAMEUX DOMAINE DU PIC SAINT-LOUP a investi dans une importante station d'épuration des effluents vinicoles.

Il y a 32 ans, quand le couple Orliac crée le domaine de l'Hortus à Valflaunès, on les surnomme *« les hippies »*. Et on ne parierait pas un franc (la monnaie de l'époque) sur la réussite de leur entreprise : faire vivre leur nombreuse famille (quatre enfants) d'une vigne qui pousse sur des cailloux. Aujourd'hui, l'Hortus est une référence. 15 salariés à plein temps, 350 000 bouteilles, pour beaucoup exportées aux quatre coins du monde, à des tarifs permettant de continuer à investir sur la propriété. Le dernier en date : la construction d'une véritable station d'épuration pour traiter les eaux de rinçage de la cave. Vous avez dit pollution ? *« Pas au sens où on l'entend habituellement,»,* explique Martin, le plus jeune fils de la famille, en charge de la vinification, *« il s'agit de pollutions organiques, d'eau de rinçage chargée en matières : pellicules, sucres, tannins contenus naturellement dans le raisin ou dans le vin. Sans traitement, ces eaux ne peuvent être rejetées dans l'environnement car elles déséquilibrent le milieu naturel. »*

La pratique de l'éthique

Jusqu'ici, pour s'en débarrasser, c'était compliqué et pas très écolo : on stockait ces effluents dans des cuves et on

devait faire venir des camions pour les pomper. C'est donc pour des raisons à la fois pratiques et éthiques que les Orliac ont décidé de réaliser, à quelques mètres de la cave, une station d'épuration d'une capacité de traitement de 900 m³ par an. Un investissement important, 120 000 € (*), pour un équipement qui n'aura aucun impact sur la qualité ou la productivité. *« Il fallait le faire car on pense aux générations futures,* explique Martin. *Après, on ne veut surtout pas faire la morale aux vignerons qui n'ont pas cette démarche. Ici, on peut se le permettre économiquement car nous arrivons à valoriser suffisamment les vins que nous vendons. »* Contrainte supplémentaire au projet, la cave étant blottie dans l'échancrure entre pic Saint-loup et Hortus, pas question d'altérer le paysage. La station de dépollution a dû être enterrée. A nos pieds, seuls quelques regards trahissent sa présence. Mais ici, au pied de la « Sainte-Victoire du Languedoc », le regard est de toutes façons attiré ailleurs.

(*) dont 33 778 € d'aide du Conseil général

« Une nouvelle génération de vignerons »

Guilhem Viau
Président du cru Pic-Saint-Loup



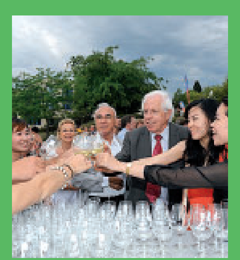
« Biodynamie, agriculture raisonnée,... 90 % des domaines du Pic Saint-Loup ont une approche environnementale. Cela tient à la typologie des vignerons : pas mal de jeunes (40 ans de moyenne d'âge) et un bon nombre de gens qui sont venus d'ailleurs et qui ont bousculé les habitudes. Ainsi, le terroir s'exprime au mieux car il n'est pas gommé par les produits, les apports extérieurs. C'est un élément que nous mettons en avant dans le dossier déposé auprès de l'INAO pour faire reconnaître l'AOC Pic Saint-Loup en nom propre. »

CONCOURS

Vincœurs 2012 : qui succèdera au domaine Bassac ?

L'an passé, dans la catégorie Nature, qui récompense les domaines agissant pour une viticulture durable, François et Louis Adrien Delhon repartaient avec le trophée, remis par Laurent Pourcel. Le jury récompensait ainsi le domaine Bassac, à Puissalicon, précurseur de la viticulture biologique dans l'Hérault. En 2012, 35 acteurs de la viticulture sont nominés dans sept catégories. Remise des prix le 4 juillet. Info : facebook.com/vincœurs





Vincœurs est un concours créé par le Conseil général de l'Hérault pour mettre en valeur l'innovation en viticulture. Infos sur herault.fr



GREG LAFFARGUE, grand fan de Ben Harper et Bob Marley, et complice du facétieux Rémi Gaillard.

MONTPELLIER

Vous avez voté pour lui

RENCONTRE AVEC L'HÉRAULTAIS GREG LAFFARGUE. Son premier album, *Quotidien,* a été produit par My Major Company.

Cheveux en pétard. Un faux air de Tomer Sisley. Greg est un musicien multi-instrumentiste, chanteur, beatboxer, auteur et compositeur. Plein d'énergie et submergé par différents styles de musique - reggae, soul, funk, pop, rock, hip-hop… - cela fait déjà 12 ans que ce Montpelliérain arpente les scènes héraultaises, la guitare à la main. *« Je suis entré au Conservatoire pour apprendre le piano à 14 ans. J'habitais au Crès et il y avait un petit local de répétition où passaient plusieurs groupes de musique, de différents styles… Je pense que c'est ça qui m'a formé l'oreille. »* Vers 15 ans, Greg se met à la guitare, puis à la basse et la batterie. *« C'est intéressant de connaître un peu tous les instruments pour composer. Ça permet de voir comment le morceau va vivre. »*

En 12 ans, près de 1 000 concerts

Greg commence sa carrière à 18 ans. Il reprend de la variété internationale - Bob Dylan, Led Zeppelin, Queen, etc. - qu'il réarrange et réinterprète. En parallèle, il compose ses morceaux et filme pendant 10 ans les facéties de Rémi Gaillard, fauteur de trouble incorrigible de nimportequi.com. Sur le clip de son titre *Quotidien* (avec les fameux jeux vocaux de

Greg dont le *« Chtibidiboumbabé »)*, les deux amis inversent les rôles : Greg au premier plan, Rémi à la réalisation (à voir sur youtube et dailymotion).

Juillet 2009, Greg est repéré - s'il vous plaît ! - par Mickaël Goldman (le fils de J.-Jacques). *« Il m'a téléphoné et m'a proposé de signer sur son label communautaire, My Major Company. »* C'est comme une maison de disques, sauf que ce sont les internautes qui choisissent de devenir producteurs de l'album, d'acheter des parts pour ensuite toucher un pourcentage sur les ventes. *« Avec ce principe, t'es mis au pied du mur. Tant que les gens n'ont pas voté pour toi, ça ne marche pas. »*

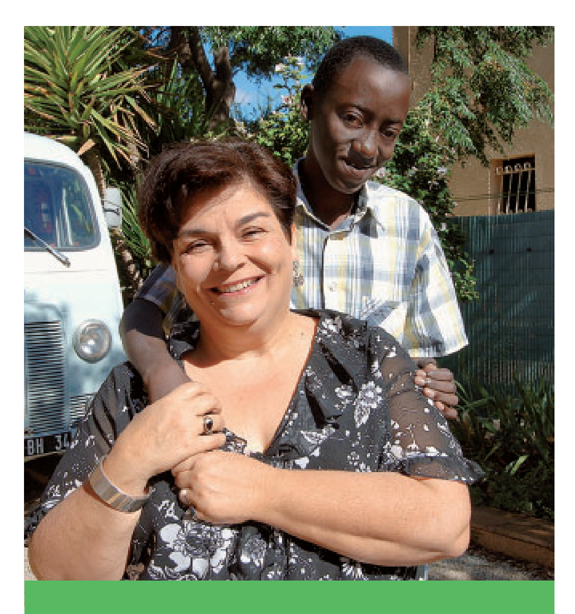
Finalement, 933 producteurs ont cru en lui et les 100 000 € nécessaires à la création de l'album ont vite été récoltés. *« C'est un album qui me ressemble... Avec des références à des périodes qui m'ont fasciné, comme le festival de Woodstock ou encore des musiciens comme Bob Marley. »*

En attendant une tournée - et un 2e album - suivez son actu sur Facebook et venez l'écouter en concert avec son groupe Soul Connexion ou en duo guitare/chant avec Jam.

INTERVIEW WEB herault.fr/11303



QUOTIDIEN, disponible chez Virgin, la Fnac, Deezer.com ou iTunes.
Toute son actu sur myspace.com/greglaffargue



RETOUR SUR...

Espoir pour un enfant

C'est avec émotion qu'Andrélyne Vernet-Bel, membre d'« Espoir pour un enfant » et famille d'accueil, a retrouvé Emmanuel, douze ans après leur première rencontre (*L'Hérault* n°195, octobre 2010). Grâce à une vente aux enchères de vins (10 000 € récoltés), ce Rwandais de 17 ans a été opéré d'une malformation cardiaque en décembre 2010. *« Il a maintenant un cœur tout à fait normal. Il est reparti fin juillet dans son pays où nous continuons à parrainer ses études. »* Andrélyne a, depuis, accueilli Seybou, Malien de 17 ans. Suite au décès de la fondatrice de cette association de secours aux enfants en détresse, elle est aussi devenue responsable des hospitalisations : *« Cet électrochoc nous pousse à continuer de plus belle. »*
04 67 69 55 40 www.espoirenfant34.fr

LE DÉBAT « POUR OU CONTRE SIMPLIFIER LA LANGUE FRANÇAISE ? » a au moins le mérite de prouver que l'on sait encore communiquer… Ouf.

La réforme ou la résistance : quelle est la clé (ou clef) ?



« Il faut résister et passer à l'offensive ! » clame haut et fort Charles, de Saint-André-de-Sangonis. *« Ne touchez pas à la langue même si elle est attaquée de toutes parts…/… Elle nous permet d'exprimer toutes les nuances de la pensée complexe, elle est riche de mots, de phonétique et d'orthographe. »* Valérie, à Saint-Gély-du-Fesc ajoute *« C'est notre identité ! La simplifier, c'est avouer que nous ne pouvons même pas apprendre correctement ! »*

De l'autre côté, les pourfendeurs d'orthographe comme Ramon de Lézignan-la-Cèbe : *« Cette complexité est responsable du recul de notre langue dans le monde au profit de langues plus simples comme l'anglais ou l'espagnol. »* Une crainte sur laquelle Raymond, de Mauguio, rebondit : *« Pour ne pas être englouti par la force envahissante de la culture anglo-américaine (science, littérature, high-tech…), il faut une langue plus efficace. »* Et vous, vous nous dites ce que vous en pensez sur herault.fr ?

Vous avez déjà écrit

« Notre langue a une histoire et ce serait l'ignorer que de la simplifier. D'autre part, il y a dans la francophonie des gens qui font des efforts importants pour apprendre correctement le français.
Pierre, Valergues

« Il faut arrêter déjà de la compliquer et simplifier quelques règles pour permettre à un plus grand nombre l'accès à notre belle langue. Car une langue vivante, c'est aussi cela.
Bernard, Castelnau-de-Guers

« La grammaire peut parfois être modifiée : le pluriel des noms composés ou certaines conjugaisons devenues obsolètes… Mais de là à entendre dire *« J'ai été à tel endroit »* au lieu de *« Je suis allé »*… Et tant qu'on y est, il n'y a qu'à écrire 7 pour la ville de Sète !
Rémy, Mèze

« Il faut la protéger contre les agressions anglo-américaines. Les médias et les publicitaires ont une grande part de responsabilité dans son déclin. La langue française est belle.
Alain, Vic-la-Gardiole

LA QUESTION

Et vous ?

Hop, hop, hop ! On s'active et on donne son avis sur herault.fr !

SORTIR



DANS LE CADRE DU GRAND TOUR programmé par SortieOuest, une création théâtrale cocasse dans sept communes de l'ouest héraultais.

COUP DE CŒUR

DU 1ER AU 30 MARS

SEPT COMMUNES
La Folie Sganarelle

C'est un théâtre physique et truculent. Un tryptique au tempo frénétique : à travers *L'Amour Médecin, Le Mariage Forcé* et *La Jalousie du Barbouillé,* on suit les déboires du Sganarelle qu'incarnait Molière lui-même. Une exploration des passions humaines, dans laquelle l'auteur fait voler en éclats masques et effigies. Claude Buchvald s'attelle avec talent à la perfection classique de la langue de Molière, sa fluidité, son élégance acérée et généreuse. Dans le cadre de la programmation de SortieOuest à Béziers, un spectacle en itinérance le 1er mars à 20 h 30, à l'Illustre Théâtre à Pézenas, le 3 à 21 h à Portiragnes, le 4 à 17 h à St-Gervais-Sur-Mare, le 6 à 19 h à Cruzy, le 10 à 21 h à Olonzac, le 29 à 19 h à Salleles-du-Bosc, et le 30 à 21 h à Abeilhan.

Rens : 04 67 28 37 32
et www.sortieouest.fr



VENDREDI 16 MARS

SÉRIGNAN
Musique du monde

Magic Malik présente avec *Shortcuts* une musique jazz, funk, world, pop, électro, afro-caribéenne. Flûtiste renommé, il fait irruption dans la maison jazz pour mieux en fissurer les murs. Chercheur de sons, un compositeur doublé d'un chanteur à découvrir sur scène. À 21 h à la Cigalière. Tarif de 10 € à 16 €.
Rens. : 04 67 326 326.





DU 6 AU 9 MARS

SÈTE
Théâtre flamboyant

Nour, de Christophe Rulhes, par le GdRA. Une histoire forte et flamboyante et un langage original, pour raconter à partir de témoignages réels l'histoire de Nour El Yacoubi. Transmission, héritage, recherche de l'identité, rapports intergénérationnels... Vidéo, textes, images documentaires, danse, musique, chants et acrobaties s'entrecroisent comme le miroir de nos vies. À voir en famille, à partir de 15 ans. À 20 h 30 le 6 et le 9, et 19 h le 7, au Chai Skalli. Tarif de 7 € à 14 €.
Rens. : 04 67 74 66 97
et www.scenenationale-sete-bassindethau.com

VENDREDI 2 MARS

FRONTIGNAN
Duo jazz

Une soirée qui réunit en duo Nelson Veras et Stéphane Galland. Le guitariste brésilien et le percussionniste belge mêlent leur style et leur technique pour transcender et nourrir les rythmes les plus complexes. À 20 h 30 au centre culturel François-Villon. Tarif : 8 € et 4 €.
Rens. : 04 67 18 50 26.

VENDREDI 16 MARS

SAINT-GENIÈS-DE-VARENSAL
Fantaisie décalée

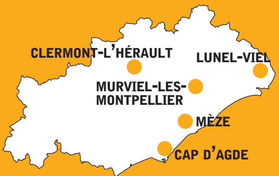
Sandrine ou la destinée d'une trieuse de verre, de et avec Lise Maussion. Un théâtre du quotidien où se côtoient rêve et réalité, fantaisie et humour décalé. Un monde qui bascule, où l'ordre des choses se désagrège lentement. À 21 h au foyer rural. Tarif : 12,50 € et 16 €.
Rens : 04 67 28 37 32
et www.sortiouest.fr

DU 27 AU 29 MARS

MONTPELLIER
Science sur planches



Un diptyque «Sciences Fictions» offrant deux spectacles en un : À 19 h, *L'Homme etcetera,* Cie Les Perles de Verre, un texte interpellant les grandes disciplines scientifiques en un jeu de mots virtuose, et à 20 h 30, *Le Facteur bancal,* Cie Unu, présente trois récits dans trois espaces différents, tournés vers la neurobiologie. Deux créations de deux compagnies héraultaises issues de la rencontre entre dramaturges et scientifiques. Au théâtre du Domaine d'O. Tarif unique pour les deux spectacles : 22 €.
Rens. : 0800 200 165.



DU 23 AU 25 MARS

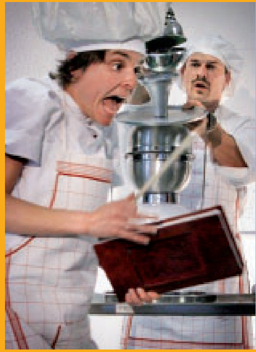
LUNEL-VIEL
Théâtre d'humour

4e édition du festival très attendu par les amateurs d'humour non conventionnel : « Drôle de printemps ! Théâtre d'humour… mais pas seulement ». Des spectacles drôles, impertinents et citoyens. Coup d'envoi le 23 à 21 h, salle Roux avec *Famille, Travail, Poterie* par Antonia de Rendinger : une enfant de l'impro, un spectacle incisif et plein d'énergie. Tarif : 8 €.

Rens. : 04 67 83 46 94 et www.vivantmag.fr

VENDREDI 31 MARS

CLERMONT-L'HÉRAULT
Spectacle comestible



La grande Cuisine, gâteau 1, 2, 3 Cie Hélice Théâtre. Un spectacle qui contient tous les ingrédients d'un conte, un va-et-vient entre réel et imaginaire. Ustensiles, ingrédients, histoires et expériences insolites s'entremêlent pour donner naissance à un gâteau que le public va déguster ! Dès 2 ans. Tarif : 5 €. À 16 h 30 au théâtre.

Rens. : 04 67 96 31 63.

SAMEDI 10 MARS

MURVIEL-LÈS-MONTPELLIER
Tout-en-carton

Soirée « Cabaret Carton » par la Cie Art Mixte. Un cocktail de numéros de cabaret alliant musique,



chant, cirque, théâtre, et arts plastiques. Dans un décor de carton, sept artistes acteurs, jongleurs, musiciens et chanteurs présentent de façon insolite l'exposition-cube de Nicolas Gal. Des cartons envahissent l'espace, avançant en colonnes, en murs, en tour, se défont, se lancent et tombent. À 20 h 30, salle Lamouroux.

Rens : 04 67 47 73 48.

VENDREDI 9 MARS

MÈZE
Music-Hall

Mistinguett, Madonna et moi par Caroline Loeb. Chanteuse véritable cinglée du music-hall, elle passe en « revue » un répertoire qui lui ressemble, insolent et glamour. Elle endosse les rôles avec un naturel et un chic fous. De Mistinguett à Madonna en passant par Gainsbourg, Juliette ou Joséphine Baker, elle livre avec générosité un show fantaisiste et subtil. À 20 h 30 à l'ancienne cave coopérative. Tarif : 6 € et 10 €.

Rens. : 04 99 04 02 03.





JEUDI 1ER MARS

CAP-D'AGDE
Comédie noire

Les Amis du placard de Gabor Rassov. Mise en scène par Pierre Pradinas, une pièce acerbe et drôle. Profitant d'une vente promotionnelle dans une grande surface, Jacques et Odile s'achètent un couple d'amis. Ils les gardent dans un placard et les sortent régulièrement dans l'espoir de passer de bonnes soirées. Avec Romane Bohringer en bourgeoise étriquée et mal-aimée ! À 21 h au Palais des Congrès. Tarif de 6 € à 28 €.

Rens. : 04 67 94 65 80.

LES BONS PLANS






MERCREDI 28 MARS

GIGNAC
Jardin sec

« Pour un jardin économe en eau », conférence avec Olivier Filippi, auteur de plusieurs ouvrages pour apprendre à concevoir un jardin économe en eau, facile à entretenir et adapté à notre climat. Un panel de solutions pour allier beauté et respect de l'environnement. À 20 h à la médiathèque.
Rens. : 04 67 57 25 44
et www.demainlaterre.fr




LES 24 ET 25 MARS

BÉDARIEUX
Cirque en l'air

Cavale par la Cie Yoann Bourgeois. Un rendez-vous unique, un moment rare : une estrade blanche, un escalier menant vers le ciel et deux acrobates dansant dans un panorama gigantesque. La magie d'une performance intense, l'envol assuré vers une évasion vertigineuse. À 17 h à l'aérodrome. Dès 8 ans.
Rens. : 04 67 95 48 27.







VENDREDI 9 MARS

VILLENEUVE-LÈS-M
Théâtre d'ombres

Les voyages d'Atalante. Abandonnée par ses parents, Atalante est élevée par une ourse, puis par la déesse Diane. Elle devient une chasseresse redoutable. Dès 6 ans. À 20 h 30 au théâtre la Grande Ourse. Tarif 7 €.
Rens. : 04 67 69 58 00.



JEUDI 15 MARS

SÉRIGNAN
Bal des enfants

Avec Lait Yaourt Brothers, musiciens déjantés sur échasses, qui vous entraînent dans leur univers loufoque et aérien. Des musiques festives allant du tango à la bossa n'roll, et des compositions arrosées au yaourt ! Tout pour faire la fête et se dégourdir les gambettes. Place au bal ! Dès 2 ans. Apéritif à 19 h et bal à 20 h. Au théâtre de la Cigalière. Tarif : 6 €.
Rens. : 04 67 326 326.




SAMEDI 24 MARS

PRADES-LE-LEZ
Conférence

Comment manger sain en 2012 ? Avec le docteur Laurent Chevallier, consultant en nutrition. À 18 h à la Maison de l'Environnement.
Rens. : 04 99 62 09 40.



DIMANCHE 18 MARS

BÉZIERS
Collectionneurs

9e bourse-exposition du cercle philatélique et cartophile du Biterrois. Toutes collections : timbres, cartes postales, pin's, livres, affiches, revues, etc. Dès 9 h salle d'expo Mail Chapat.
Rens. : 04 67 31 18 61.



JEUDI 1ER MARS

MONTPELLIER
Café et vidéo

L'If, aux frontières de la vie, film scientifique de Jean-Luc Bouvret pour le grand public. À13 h à l'amphi du CNRS. Café offert.
Rens : 04 67 61 34 47.

